ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE, & en ESPAGNE, depuis le mois dernier.

FRance. I. On ne sauroit être trop en garde contre les nouvelles qui se répandent immédiatement après la chute d'un Grand. Fausstes la plupart, le public ne laisse pas d'y donner; & parvenuës aux Journalistes avec cet air de vérité qui impose, ils en font usage comme de bonnes choses. L'Evêque de Rennes a fourni à une matière de cette nature. Ce Prélat, en quittant son Ambassade d'Espagne, devoit avoir reçu l'ordre de se rendre à son Evêché, sans oser par conséquent se rendre à Paris: Rien de plus absurde que cet annoncé. Non seulement l'Evêque de Rennes est venu directement de Madrid à Paris, mais il est allé de suite à Versailles, où il a fait rapport au Roi des commissions qu'il a exécutées dans son Ambassade, & dont Sa Majesté a témoigné être très-satisfaite, par la manière également gracieuse & favorable, avec laquelle elle l'a reçu. On a aussi divulgué que l'Archevêque de Tours ne devoit point quitter son Diocèse: Faussteté frappée au même coin, & que nous nous faisons un devoir de publier, ayant été susceptibles de celle-ci comme de l'autre. Voici des nouvelles plus sûres, mais particulieres & diverses rapportées dans un même paragraphe.

II. Des espérances qu'on avoit conçûs de la grossesse de Madame la Dauphine étant évanouïes, il a été résolu, de l'avis des Médecins, de faire prendre à cette Princesse les eaux de